

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# La Citadelle.

(JOURNAL HEBDOMADAIRE.)

QUÉBEC, 7 AVRIL 1858.

**BONAPARTE**

**BONAPARTE.**

BONAPARTE! Ce nom, quand la main le crayonne  
 Sur le grossier vélin, comme un astre rayonne,  
 Jamais nom de mortel n'eut des destins si beaux,  
 Si la France perdait l'éclat qui la décore,  
 Ce nom étincelant l'embraserait encore  
 Comme un soleil sur des tombeaux !

Ce nom ! le grenadier dans les sables humides  
 L'incrustait en veillant auprès des Pyramides,  
 L'Anglais le dessina sur le roc de l'exil ;  
 Et lorsque le burin manquait aux sentinelles,  
 Elles le ciselaient en lettres éternelles,  
 Avec la pointe du fusil.

Le sauvage le dit d'une voix ingénuë  
 Sur l'île où toute langue est encore ébouë,  
 Où l'Océan du Sud murmure de deux sons ;  
 Les peuples endormis sous les oracles du pôle  
 Ont buriné ce nom sur l'immense esquive  
 Arrondie avec des glaçons.

## La Citadelle.

Allez à Tombouctou, la ville fabuleuse  
Où le Niger étend son onde nébuleuse,  
Prononcez de grands noms, des noms grecs et romains  
Aucun ne touchera le stupide sauvage ;  
Demandez Bonaparte à l'écho du rivage,  
Le rivage battra des mains.

Partout il est connu ; cherchez bien sur la carte  
Un seul peuple oublieux du nom de Bonaparte ;  
Notre globe le sait de l'un à l'autre bout.  
Les peuples périront ainsi que leurs histoires,  
Les temples, les cités, le bronze des victoires,  
Ce nom seul restera debout ! Mény.

### LITTÉRATURE.

#### LA PATRIE EN DANGER.

CHAP. PREMIER.

#### LE BUCHERON.

*Suite.*

Il m'aperçut à l'entrée de  
sa demeure, dont j'avais  
respecté le seuil, mit un  
doigt sur ses lèvres comme  
s'il eût craint le bruit d'une  
parole, me fit de la tête un  
signe de bienvenue, et, sans  
quitter sa place, m'invita  
d'un geste à m'asseoir au  
foyer.

Son accueil simple et  
net me parut hospitalier.

J'allai m'asseoir en silence  
près d'une grande chemi-  
née de pierre où brillèrent  
les flammes bienâtres d'un  
feu qui s'éteignait.

Dans un coin de la che-  
minée, une petite mèche de  
résine brûlait et éclairait  
la chambre :

Une vieille armoire et  
deux chaises de paille ran-  
gées au pied du lit ; — non  
loin du chevet, un sabre,  
une giberne et un fusil de  
soldat, suspendus à un clou  
de la muraille ; — plus bas,  
l'image peinte de Jésus  
portant sa croix ; — à terre,  
oubliées sous la fenêtre,  
une bêche, une serpe et la  
hache d'un bucheron. —

## La Citadelle.

Presque rien, mais les instruments du travail et de grands souvenirs.

Cette pauvre demeure silencieuse avait quelque chose d'étrange et de solennel.—On n'y entendait par intervalles que les faibles pétilllements de la résine qui flambait et une respiration pénible et inégale comme celle d'un vieillard que tourmente un mauvais sommeil.

Le jeune homme avait encore un visage d'enfant, mais sa tête penchée, son front sévère, une large poitrine et deux bras croisés gravement, lui donnaient déjà la majesté de l'homme.

Immuable au chevet du lit, il écoutait d'une oreille avide le souffle embarrassé qui s'en échappait.

On eût dit qu'il sentait passer en lui la souffrance de celui qui dormait, et qu'il attendait avec anxiété l'instant de son réveil.

Je le regardais encore, lorsqu'il tressaillit brusquement.—Un soupir se fit entendre ;—les rideaux s'agitèrent, et je vis passer au

travers une main pâle et amaigrie qui semblait chercher la sienne.

(La suite au prochain numéro.)

### Causeries.

•• Henri IV avait fait placer dans ses gardes du corps le soldat qui l'avait blessé à la bataille d'Annale. Un jour qu'il se promenait en voiture avec le duc d'Estrées, ayant aperçu ce garde qui était à la portière du carrosse, il se mit à dire : "Voilà le brave qui m'a blessé à la journée d'Annale." Cet homme, ayant entendu le roi, se mit à pleurer. "Ventre-saint-gris ! apaisez-vous, mon ami, lui dit Henri IV, je ne le dirai plus."

•• Des voleurs condamnés à être pendus sortaient d'une prison de Londres. L'un d'eux rencontre sa mère, et le colloque suivant s'engage entre elle et lui : "Où vas-tu, mon enfant ?

—A la potence, ma mère.

—Eh bien, mon petit, veul tu être bien gent ?

## La Citadelle.

Ne te fais pas pendre avec tes beaux habits du dimanche, fais m'en cadeau; je t'assure que, pour être pendu, ta veste de tous les jours est très confortable."

•• Un Gascon reçut de son cadet, qui était au service, une lettre dont le style ne lui convenait pas. Il lui répondit que, si jamais il se présentait devant lui, il lui casserait la tête d'un coup de pistolet. L'autre lui écrivit seulement ces deux mots: "Amorcez; je pars."

•• Louis XV, chassant dans la forêt de Sénart, une année où le pain avait été cher, rencontra un paysan portant une bière. "Où portez-vous cette bière?" lui dit le roi.

—Au village voisin, répond le paysan.

—Est-ce pour un homme ou pour une femme?

—Pour un homme.

—De quoi est-il mort?

—De faim."

Le roi piqua son cheval et partit au galop.

•• Une dévote en colère disait à sa voisine: "Je

te casserai la tête avec ma marmite.

—Qu'as-tu dans ta marmite?

—Un bon chapon.

—Eh bien, mangeons-le ensemble."

•• Du temps de saint Louis, il y avait une loi ecclésiastique qui obligeait, pour racheter ses péchés, de donner quelque chose de l'offrande, suivant sa faculté. Une pauvre femme, qui n'avait point d'argent, porta un chat en disant au prêtre: "Mon père, il est de bonne race, il prendra bien des rats de l'église."

•• Un Gascon disait: "Cadédis! un duel est pour moi plus dangereux que pour un autre; car en quelque endroit qu'on me blesse la blessure est mortelle, mon corps étant tout cœur."

---

LA CITADELLE, Journal Hebdomadaire, Imprimé et Publié par L. P. Normand, au n<sup>o</sup> 11, rue Ste. Marguerite, St. Roch de Québec.

Abonnement: UN ÉCU par année.